

Le développement socio-affectif et sexuel du jeune enfant

Christine Cannard

Dr en Psychologie de l'enfant et de l'adolescent
Psychologue clinicienne
Ingénieur de recherche INSERM
Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition (CNRS UMR 5105)
Université de Grenoble-Alpes

Le développement socio-affectif de l'enfant de 3 à 6 ans (Henri Wallon)

Période 2^{1/2} - 6 ans : **stade du personnalisme**, fondé sur l'affirmation du Moi et la construction de l'objectivité (moi indépendant d'autrui, conscience de soi).

- ⇒ vers 3 ans : opposition : c'est la période du « non, moi, mien », des refus d'obéir, des refus d'être aidé(e). Le « je » fait son apparition dans le langage. Face au regard d'autrui, l'enfant peut aussi ressentir de la honte, devenir timide, sensible émotionnellement.
- ⇒ vers 4 ans : état de grâce. L'enfant tend à se faire valoir, à recueillir l'approbation de tous. Importance du regard de l'autre sur ce qu'il arrive à faire. Il recherche la perfection du geste et est fier quand il y parvient. Période de séduction. Narcissisme aigu.
- ⇒ vers 5-6ans : jeux de rôles. Imitation des adultes ou personnages dans leurs rôles sociaux. Processus d'identification. Construction et consolidation des savoir-faire sociaux. Les imitations débouchent sur des interactions.
- ⇒ Les échanges entre enfants deviennent plus verbaux, mais restent encore largement basés sur des modes non verbaux de communication. Le jeu prédomine et l'enfant fait preuve d'entraide et de générosité envers les autres.

Le développement affectif permet à l'enfant de comprendre, d'exprimer et de gérer les émotions qu'il ressent à mesure qu'il grandit.

Dans ses relations avec son entourage, l'enfant développe aussi sa capacité à reconnaître et à interpréter les émotions des autres (cognition sociale), ce qui l'aide à tisser des liens avec les gens qui l'entourent.

Il va exprimer de plus en plus ses besoins et la façon dont il se sent en utilisant davantage des mots (« je suis fatigué », « je suis en colère »), des expressions faciales et des gestes (taper du pied, croiser les bras) plutôt que des comportements agressifs comme lancer des objets, taper ou donner des coups lorsqu'il est confronté à des émotions négatives.

Si on lui rappelle les règles et le cadre, il va comprendre peu à peu ce qui explique les limites qu'on lui donne, tout frustré qu'il soit.

Il va peu à peu anticiper les situations : éviter une situation déplaisante ou montrer sa joie, sa hâte et son excitation avant une activité agréable.

Il va avoir de plus en plus d'imagination et d'images dans sa tête, ce qui peut provoquer des peurs soudaines pour son environnement (le fantôme dans le placard, le monstre sous le lit, les orages, etc).

Le développement sexuel de 0 à 6 ans

Le développement sexuel de l'enfant est au cœur des multiples changements et évolutions de l'enfant pendant son enfance (langage, motricité, cognition...).

Les comportements sexuels font partie de la vie de l'enfant depuis sa naissance.

- Cela a commencé avec la bouche, une zone qui a procuré beaucoup de sensations au bébé, ainsi que le contact peau à peau qui était très recherché.
- Les tout-petits découvrent toutes les parties de leur corps. Ils aiment jouer avec leurs pieds, leurs doigts, et même leurs organes génitaux. Les bébés garçons peuvent avoir des érections.
- Vers 2 ans – 2 ans^{1/2} ils peuvent rechercher des sensations en frottant leurs organes génitaux avec une peluche, un oreiller, et comprennent ainsi comment réagissent les différentes parties de leur corps et découvrent celles qui donnent du plaisir.
- Entre 2 ans et 3 ans vient ensuite l'apprentissage de la propreté. Il apprend à contrôler ses sphincters (qui donnent là encore de nouvelles sensations).
- Puis apparaissent les questions autour de « comment on fait des bébés », « pourquoi j'ai pas de zizi »... les jeux sexuels, la découverte des genres, les sentiments de honte, la pudeur ou l'envie de se montrer nu... le regard et les réactions verbales d'autrui (adultes ou enfants).

Les jeux sexuels

Vers 2-3 ans, l'enfant explore l'ensemble de son corps, motivé par la curiosité et la recherche du plaisir, non motivé par un besoin sexuel.

Ils peuvent aussi observer et même toucher le corps des autres. Ces premiers **jeux sexuels**, entre enfants, doivent impliquer seulement des enfants du même âge (stade psychosexuel équivalent malgré des rythmes et besoins différents) ou de même développement cognitif et se limiter à des comportements voyeuristes et exhibitionnistes ou à des touchers (bisous, caresses, se tenir par la main, jouer au docteur, par exemple).



La nudité

Les jeunes enfants sont souvent laissés nus par leurs parents, et n'en sont pas gênés. Ils préfèrent même parfois être tout nus, cela leur permet de montrer leurs parties génitales aux autres et tenter de voir celles des autres car ils sont curieux de savoir s'ils sont comme eux.

Plusieurs enfants baisseront alors leur pantalon pour se montrer à l'autre et observer l'autre, certains ne se contenteront pas de se dévêtir ou de regarder l'autre, ils veulent toucher l'autre ou veulent que l'autre les touche. C'est normal.

Ils peuvent aussi avoir envie de toucher les seins des femmes et les organes génitaux des personnes de leur entourage. La place de l'adulte est de ne pas accepter d'être touché. La curiosité des enfants doit être encadrée car le cadre doit permettre à l'enfant de comprendre dans quels contextes la nudité est acceptable et dans quels autres elle est inadéquate, dans quels contextes on peut toucher et dans quels autres on ne peut pas.

Le parent doit également être attentif aux signes de l'enfant indiquant qu'il n'est plus à l'aise devant la nudité. C'est respecter l'intimité de chacun.

Prendre le bain avec son enfant, embrasser sur la bouche demandent dorénavant d'y réfléchir même si on a l'impression que notre enfant n'est pas gêné.

La découverte des genres

Autour de 2 à 3 ans, les tout-petits comprennent qu'il y a des différences entre les hommes et les femmes.

Ils peuvent commencer à s'identifier à un ou à plusieurs genres. Son environnement en est rempli.

C'est par le renforcement positif ou négatif donné par les parents aux enfants (ex « pleure pas t'es un garçon », « arrête de jouer à la poupée, t'es pas une fille quand même ») qu'il vont intégrer les rôles qui sont associés ou appropriés (apparence, activités, comportements) à un genre plutôt qu'à l'autre selon les normes de ses groupes d'appartenance, à la maison ou à l'extérieur.

Ils peuvent adopter des rôles ou utiliser des déguisements de l'autre sexe, cela ne signifie pas automatiquement qu'il remet en question son identité.

En imitant et en observant, l'enfant se construirait ainsi masculin ou féminin.

Le genre est un apprentissage social, d'où le désir pour un grand nombre de sortir de ce modèle binaire.

Comment réagir ?

- Si l'enfant explore son corps, laissez-lui le temps de se découvrir, de se connaître, de ressentir et de savoir quels comportements sont appropriés ou non, en public ou lorsque vous êtes en activité avec lui.
- Pour ce qui est des jeux sexuels et des explorations avec d'autres enfants de son âge, il est important de lui dire que, s'il n'est pas à l'aise, il doit le dire à l'autre enfant et s'adonner à un autre jeu.
- S'il se caresse souvent, vous pouvez lui expliquer que la masturbation devrait se faire dans une pièce à l'abri des regards, comme sa chambre ou la salle de bain.
- Évitez les commentaires qui pourraient susciter des sentiments de honte et de culpabilité (« Touche pas c'est sale ! »). Attention aussi aux menaces déplacées du genre : « Si tu le touches trop, il va tomber », ou encore : « On va te le couper! », qui peuvent avoir d'importantes conséquences psychologiques.
- À l'inverse, trop parler d'un comportement sexuel, sans encadrement, dans le but d'offrir une éducation libérée peut encourager l'enfant à répéter souvent ce comportement et provoquer une surstimulation sexuelle.

Quand faut-il s'inquiéter des comportements sexuels d'un enfant?

Au lieu de les placer sur un continuum allant du « normatif » au « non normatif » difficilement consensuel, on va retenir une attention particulière lorsque :

- Les propos tenus par l'enfant de 3-6 ans dépassent les connaissances sexuelles d'un enfant de cet âge (il parle de sexe oral, pénétration, fellation).
- La répétition de gestes masturbatoires qui l'empêchent de vaquer à ses occupations ou bien ses jeux avec ses voisins se limitent à des jeux sexuels.
- Des comportements qui continuent malgré l'intervention d'adultes qui posent certaines limites.
- Des comportements sexuels qui impliquent des enfants d'âges très différents (stades psychosexuel différents) ou d'écart significatif au niveau dvp cognitif (abus d'un déficient cognitif par ex).
- Présence de chantage ou abus de force dans les comportements sexuels entre enfants. Lorsque leur développement physique, sexuel et cognitif est comparable, alors il y a peu de risque d'emprise d'un enfant sur l'autre. Cela n'empêche pas à un enfant de dire à l'autre « stop, je ne veux plus jouer ».
- En tout cas, si mal il y a, il n'a pas sa racine en l'enfant, mais vient des exemples qu'il a sous les yeux et en particulier des écrans.

Parler de sexualité au jeune enfant

Chaque culture a des attentes particulières envers les comportements psychosexuels. La famille (mais aussi les institutions scolaires) fait la balance entre ce qui est interdit et autorisé = **apprentissage social**.

Jusqu'où aller ? Qui est l'adulte le mieux placé pour en parler ? Certains adultes se sont insurgés contre l'instauration de cours d'éducation sexuelle dans les écoles dès les classes de maternelle. Les enseignants ne se sentent pas toujours bien formés et légitimes. La question fait débat.

Cependant, si on demande aux adultes (Hininger, 1995) :

- Pensez-vous que pour le développement de l'enfant, il est important, dès la naissance, de le toucher, de le caresser, de le masser..., de le regarder, de lui sourire, de lui parler ?
- Pensez-vous que le jeune enfant puisse y prendre du plaisir ?
- Pensez-vous que les contacts physiques permettent à l'enfant de faire des découvertes sur son corps ?

Alors ils prendront conscience que l'enfant n'est pas un être sexuel, que la sexualité infantile est un jeu enfantin, et que ses comportements sexuels font partie de ses **apprentissages sensoriels**, ce qui permet d'accepter de parler sexualité aux enfants dès la maternelle, sans abimer les mots d'enfants dans nos mots d'adultes, sans la comparer à la sexualité des adultes.

On peut commencer par catégoriser les problèmes en termes d'importance et d'ennui

Le problème est	<i>Très important</i>	<i>Peu important</i>
<i>Très ennuyeux</i>		
<i>Peu ennuyeux</i>		

→ Les problèmes importants le sont pour la santé médicale, sexuelle ou corporelle de l'enfant ou des autres.

→ Les problèmes ennuyeux le sont pour vous éducateur dans votre vie quotidienne (gêne, pudeur, peur, dégoût, incompréhension, détournement de l'activité pédagogique ou familiale, etc).

Histoire n°1 : Baisers volés

Il y a une petite fille de quatre ans dans ma section qui se précipite sur les garçons à l'heure de la récré et les embrasse. Pas juste un petit bisou sur la joue, elle les embrasse en plein sur la bouche. J'espérais que ça se calmerait, mais maintenant d'autres filles se sont mises à l'imiter.

Histoire n° 2 : Emilie

Emilie se touche beaucoup. Quand elle est excitée, elle n'arrête pas de se caresser d'une main. Quand on lit une histoire, elle se frotte les jambes l'une contre l'autre et elle a les yeux dans le vague. Même à la cantine, elle garde parfois une main dans sa culotte. Je ne dis pas qu'elle fait ça sans arrêt, mais c'est pas seulement de temps en temps non plus.

Histoire n° 3 : L'accouchement

L'autre jour deux filles et un garçon jouaient au docteur, ou plus exactement à l'accoucheur. L'une des filles faisait la patiente, elle était couchée sur le dos et disait: "Ça y est, le bébé arrive". L'autre petite fille qui faisait l'infirmière et le garçon qui faisait le docteur se préparaient pour accoucher l'enfant. J'étais de l'autre côté de la pièce et au début je trouvais ça marrant, mais ensuite l'infirmière a dit au docteur: "Baisse-lui sa culotte pour qu'on puisse faire sortir le bébé" et c'est ce qu'ils ont fait. Quand sa culotte a été baissée, j'ai vu qu'elle avait mis un petit baigneur dans sa culotte et qu'elle le tenait entre ses jambes. Je me suis approchée et "l'infirmière" m'a dit : "Va-t-en, on est en train de faire naître le bébé", mais j'ai dit à la "patiente" de remettre sa culotte immédiatement.

Réponses aux questions du débat

Il faut faire attention de ne pas anticiper ou voir des problèmes qui n'existent pas entre très jeunes enfants.

Certes un garçon peut forcer une petite fille à baisser sa culotte alors que celle-ci n'en a pas envie, mais n'allons pas imaginer tout de suite à des violences sexuelles. Un enfant de maternelle dans sa période de curiosité, joue avec les mots, joue avec les gestes, joue avec son corps et celui des autres sans arrière-pensée, sans désir sexuel, au sens où l'entend l'adulte.

A mettre trop en garde un enfant sur le consentement, à lui répéter « c'est ton corps et personne ne doit le toucher », avec toutes les bonnes intentions de prévention que l'on peut entendre de votre part, on risque aussi de les isoler, d'avoir peur d'être touché lors de tout jeu entre enfants, lors du bain, lors d'une activité sportive (gymnastique ou de natation) avec un adulte éducateur... Il ne faut pas voir le mal partout sinon vous n'avez pas fini de vous angoisser au fur et à mesure que l'enfant grandit.

Cela n'empêche pas d'être vigilant, d'apprendre à l'enfant à se confier à un adulte lorsqu'il se sent mal à l'aise ou lorsqu'on s'en prend à lui, lorsqu'il a vu des scènes qui l'ont choqué sur sa tablette ou à la TV. A nous d'observer aussi les relations particulières qui pourraient y avoir dans la famille élargie ou recomposée entre majeurs ou enfants plus âgés que votre enfant. A nous aussi d'en parler à hauteur d'enfant à celui ou celle qui « force » un autre à faire ce que l'autre n'aurait pas envie. On introduit alors les concepts de respect, d'empathie, de règles conventionnelles (« peut-être que tu n'y vois que du jeu, mais ici tu dépasses les limites de l'autre enfant, il ou elle veut arrêter de jouer et quand il ou elle te dit non ou stop, il faut apprendre à s'arrêter »).

Bibliographie et webographie

- Barraco-De Pinto, M. (2001). Comment la sexualité vient aux enfants. *enfances & PSY*, (1), 17-20.
- Brougère, G., & Tobin, J. (2000). Culture et sexualité enfantine à l'école maternelle. Etude comparée entre les Etats-Unis et la France. *Education et Sociétés: Revue internationale de sociologie de l'éducation*, 167-185.
- Robert, J. (2015). Ma sexualité de 6 à 9 ans. Éditions de l'homme.
- Robert, J. et Jacob, J.-A., (2015). Ma sexualité de 0 à 6 ans. Montréal, Les Éditions de l'Homme (Avec section pour parents)
- Vermont, C. (2022). Corps, amour, sexualité : les 120 questions que vos enfants vont vous poser. Paris, Albin Michel.
- Wallon, H. (2020, 12^{ème} édition). *L'évolution psychologique de l'enfant*. Dunod.
- Gayda, M., Meyfroet, M., Vander Linden, R., & Martens, F. (2023). *Choux, cigognes, « zizi sexuel », sexe des anges... Parler sexe avec les enfants ?* sur <https://www.yapaka.be/content/parler-sexe-avec-les-enfants>.
- Parler de sexualité à son enfant. Equipe Naitre et Grandir. <https://naitreetgrandir.com/fr/>.

**Merci pour
votre
attention**

christine.cannard@univ-grenoble-alpes.fr